

# Marchés émergents : voler de ses propres ailes

## Phil Langham

Chef, Actions, Marchés  
émergents

## Dijana Jelic

Première gestionnaire de  
portefeuille institutionnel

Date de publication :  
mars 2026

« En Asie, en  
Amérique latine,  
en Afrique et  
au Moyen-Orient,  
les pays émergents  
apprennent  
de plus en plus  
à voler de leurs  
propres ailes. »

## Introduction

Le rêve de longue date de l'humanité de voler est devenu réalité en 1903 avec le premier vol motorisé des frères Wilbur et Orville Wright. Malgré sa courte durée, de douze secondes seulement, celui-ci a changé à jamais le cours des transports<sup>1</sup>.

L'économie mondiale traverse aujourd'hui un moment charnière similaire.

Pendant des dizaines d'années, les marchés émergents (ME) étaient considérés comme de simples passagers du système économique mondial, tributaires de la demande des marchés développés (MD), exposés aux fluctuations du dollar américain (USD) et vulnérables aux fluctuations de la liquidité mondiale. Le vent a toutefois tourné.

Dans l'ensemble de l'Asie, de l'Amérique latine, de l'Afrique et du Moyen-Orient, les économies émergentes apprennent de plus en plus à voler de leurs propres ailes. Elles sont portées par l'augmentation de la demande intérieure, l'intégration économique et politique plus profonde, et une indépendance financière et technologique croissante vis-à-vis des MD.

Ce changement marque le début d'un nouveau cycle de croissance autonome pour le monde émergent.



<sup>1</sup> [120 Years Ago: The First Powered Flight at Kitty Hawk - NASA.](#)

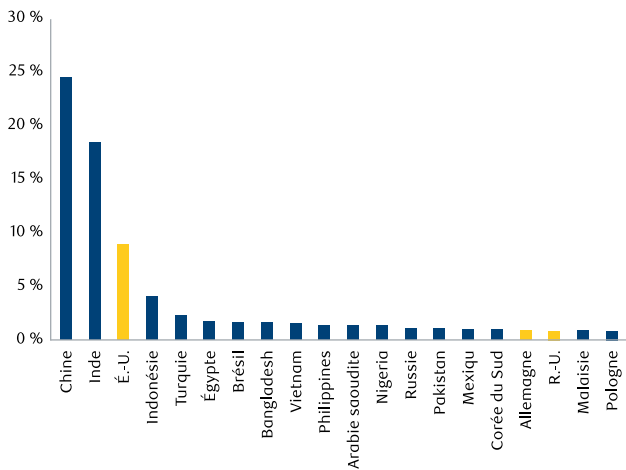
## Déplacement du centre de gravité

Le monde est en pleine transformation, poussé par une convergence de facteurs allant de la géopolitique et de la démographie à la transformation technologique et à la financiarisation. Ce changement entraîne une évolution de la dynamique du pouvoir économique et politique, dont le centre de gravité se déplace vers le monde émergent.

Aujourd'hui, plus de 80 % de la population mondiale vit dans les pays en développement, et ce poids démographique exerce progressivement une influence économique.

Les pays des ME représentent déjà plus de 50 % du PIB mondial et devraient générer environ 65 % de la croissance économique mondiale d'ici 2035 (figure 1).

**Figure 1 : Les économies des ME sont le principal moteur de la croissance économique mondiale**  
Part de la croissance du PIB mondial par pays (2025 à 2030)



Sources : RBC GMA, Perspectives de l'économie mondiale du FMI (octobre 2025), Macrobond. Nota : Selon les prévisions du FMI pour la période allant de 2025 à 2030.

## La hausse de la demande intérieure

Dans le passé, la croissance des ME était principalement attribuable aux exportations vers les MD. Les usines asiatiques produisaient des biens destinés aux consommateurs européens et nord-américains, alors que les exportateurs de marchandises fournissaient les matières premières aux économies avancées.

Un changement structurel est cependant en cours. La croissance est de plus en plus tirée par l'expansion de la demande intérieure, qui est soutenue par plusieurs forces structurelles puissantes à long terme :

**Démographie :** Dans l'ensemble, les économies émergentes restent nettement plus jeunes que celles des pays développés.

Alors que les taux de fécondité mondiaux diminuent, les ME ont une occasion unique de tirer parti de leur dividende démographique. Au cours des dix prochaines années, la plupart des ME bénéficieront d'une démographie favorable, avec une population âgée dépendante, s'élevant en moyenne à 24 % jusqu'en 2035.

<sup>2</sup> [Emerging Markets: A Decisive Decade | S&P Global](#).

## « Aujourd'hui, plus de 80 % de la population mondiale vit dans les pays en développement, et ce poids démographique exerce progressivement une influence économique accrue. »

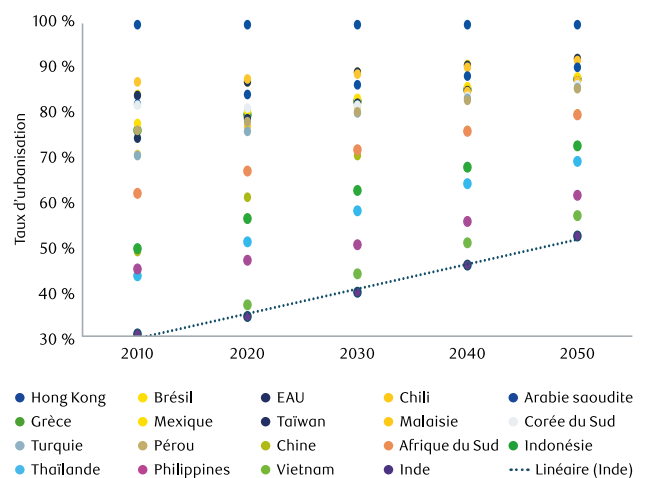
Cette tendance démographique favorable crée un vent arrière naturel pour la consommation et la croissance économique, alors que la population en âge de travailler continue de croître dans des pays tels que l'Inde, l'Indonésie, le Mexique, l'Afrique du Sud et l'Arabie saoudite.

D'ici 2050, le ratio de dépendance des personnes âgées devrait s'établir en moyenne à 35 % dans les ME, ce qui reste bien en dessous du taux prévu de 50 % pour les pays à revenu élevé<sup>2</sup>.

**Urbanisation :** De tout temps, celle-ci a été un moteur essentiel de la croissance économique. Chaque année, des millions de personnes quittent les régions rurales pour s'établir dans les villes du monde en développement. Cette migration a tendance à entraîner une hausse des revenus, de la consommation et de la demande d'infrastructures et de logements.

L'Inde se distingue par son faible taux de pénétration dans de nombreux domaines, ce qui présente des occasions de croissance intéressantes. Sur le plan de l'urbanisation, l'Inde présente l'un des niveaux les plus bas parmi les ME. Une croissance rapide et toutefois attendue, passant d'environ 35 % actuellement à plus de 50 % d'ici 2050 (figure 2).

**Figure 2 : L'Inde se distingue par son bas taux d'urbanisation, quoique croissant – Taux d'urbanisation dans les pays des ME**



Source : Perspectives de l'urbanisation mondiale 2018, Nations Unies. Nota : Les données indiquent le pourcentage de la population vivant en zone urbaine au milieu de l'année.

**Inclusion financière et technologique :** Les marchés émergents abritent encore une importante population non bancarisée, mais la généralisation de la technologie mobile transforme les systèmes financiers dans toute la région.

Les paiements numériques, les services bancaires mobiles et les plateformes de technologie financière connectent pour la première fois des centaines de millions de consommateurs à l'économie formelle (figure 3).

Dans bien des cas, les ME sautent complètement l'étape des infrastructures bancaires traditionnelles. Le résultat ? Une économie de consommation en pleine expansion.

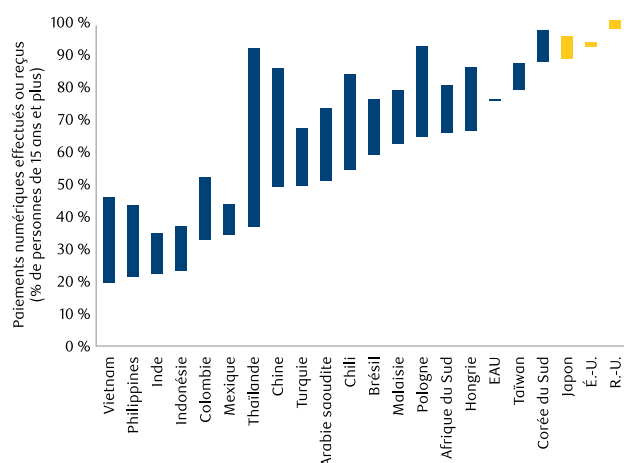
**Innovation :** Les ME ne se contentent plus de combler leur retard en matière d'innovation technologique. Ils progressent, parfois plus vite que prévu, et des marchés comme Taïwan et la Corée du Sud se distinguent par leur domination dans la chaîne logistique de l'IA et, plus généralement, l'écosystème des semi-conducteurs. La Chine, elle, s'est profilée comme un chef de file mondial dans de nombreuses technologies clés, notamment les véhicules électriques, les drones, le transport ferroviaire à grande vitesse, les médicaments novateurs, l'IA et la robotique.

Pour remettre les choses dans leur contexte, la Chine s'électrifie plus vite que toute autre grande économie et est désormais la superpuissance mondiale de l'électricité (figure 4). Elle produit plus de 60 % des véhicules électriques mondiaux et 75 % de la capacité des batteries<sup>3</sup>. Chaque année, elle installe plus de robots industriels que le reste du monde combiné<sup>4</sup>, tandis que le nombre de diplômés chinois en science, technologies, ingénierie et mathématiques est presque équivalent à celui de tous les autres pays du monde (figure 5).

Témoignant de l'importance accordée à l'innovation par la Chine, son excédent commercial a plus que doublé au cours des cinq dernières années. Ses exportations se sont diversifiées et sont montées en gamme dans la chaîne de valeur<sup>5</sup>.



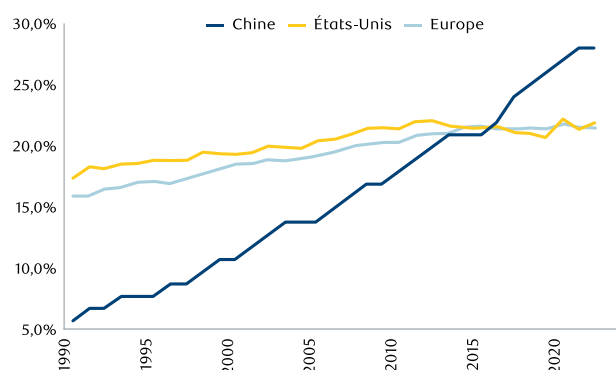
**Figure 3 : La proportion de personnes qui effectuent ou reçoivent des paiements numériques dans les ME augmente (2014-2021)**



Source : base de données Global Findex, 2021. Les données indiquent l'augmentation des paiements numériques effectués ou reçus par la tranche de la population âgée de 15 ans et plus de 2014 à 2021. Pour le Mexique et le Vietnam, l'augmentation concerne la période de 2014 à 2022. Pour les Émirats arabes unis, le pourcentage des paiements numériques effectués et reçus au cours de la période est resté stable (77 %).

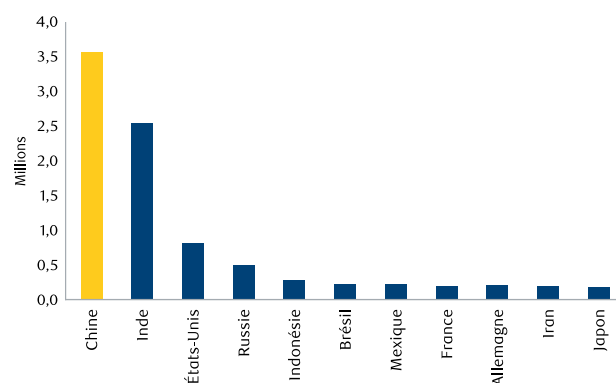
**Figure 4 : La Chine s'électrifie plus vite que toute autre grande économie**

Part de l'électricité dans la consommation d'énergie finale



Sources : AIE, Gavekal Research, en date de mars 2026.

**Figure 5 : Premiers pays, selon le nombre de diplômés en sciences, en technologie, en ingénierie et en mathématiques (STIM)**



Source : Center for Security and Emerging Technology d'après les données de l'OCDE et les annuaires statistiques de la Russie, de l'Indonésie, de l'Iran, de l'Inde et de la Chine, 2020.

<sup>3</sup> From Mines to Motors, China Dominates Electric Vehicles, CEPA.

<sup>4</sup> International Federation of Robotics, 2025.

<sup>5</sup> RBC GAM, China General Administration of Customs, Macrobond.

## Une nouvelle carte du commerce

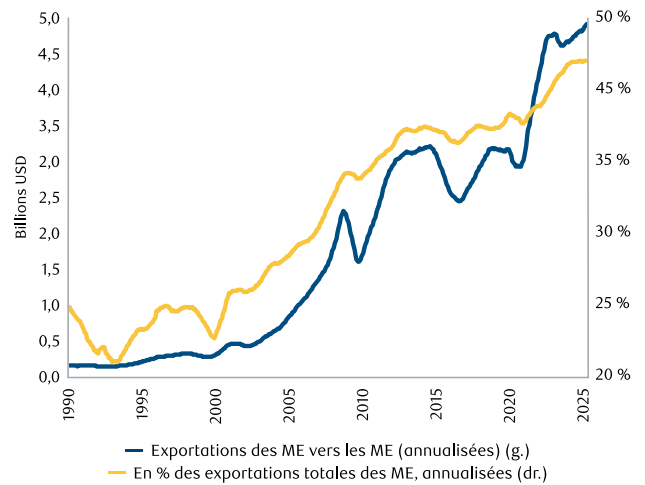
Un changement profond s'opère dans les schémas du commerce mondial : les pays émergents échangent de plus en plus entre eux, réduisant ainsi leur dépendance à l'égard des pays développés.

Le Brésil exporte plus de soja vers la Chine que vers les États-Unis, tandis que les pays africains multiplient les échanges avec l'Inde, la Turquie et entre eux, tout en délaissant les pays occidentaux.

Les tensions géopolitiques et l'incertitude entourant les droits de douane américains ont accéléré cette évolution, provoquant un essor des échanges commerciaux entre les pays des ME. En 1990, les échanges commerciaux entre les pays émergents représentaient environ un quart du commerce total des ME. Aujourd'hui, ils représentent presque la moitié des échanges commerciaux totaux (figure 6).

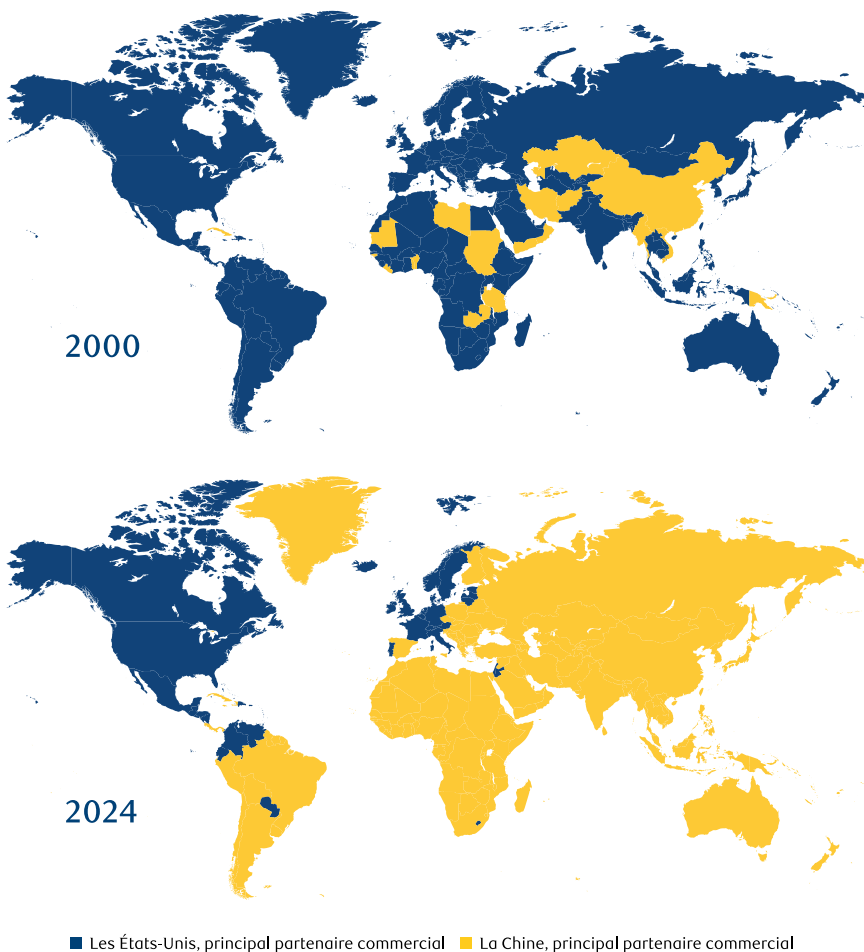
La Chine a réussi à ramener son exposition commerciale aux États-Unis à seulement 2,5 % de son PIB, tout en multipliant par plus de deux son excédent commercial global au cours des cinq dernières années grâce au renforcement des relations avec l'ANASE et les pays du Sud<sup>6</sup>.

**Figure 6 : Les échanges commerciaux entre les pays des ME continuent de croître et représentent maintenant près de 50 % des exportations totales**



Sources : RBC GMA, FMI, Haver Analytics, en date de juin 2025.

**Figure 7 : La Chine est désormais la superpuissance commerciale mondiale**



Source : Gavikal Research, en date de mars 2026.

Par ailleurs, son rôle au sein de l'économie mondiale a évolué. En 2000, les États-Unis étaient le partenaire commercial dominant pour la plupart des pays. En 2024, la Chine était devenue le principal partenaire d'environ 70 % du monde<sup>7</sup> (figure 7).

Entre-temps, la prédominance des pays émergents dans le domaine des intrants essentiels, comme les métaux et les minéraux, l'agriculture et les semi-conducteurs, leur sera très avantageuse à l'heure de la fragmentation géopolitique, de la décarbonation et des transformations technologiques.

Les routes commerciales mondiales sont en train d'être redessinées par la démographie et la demande. Résultat : l'écosystème des ME est plus résilient et plus interconnecté.

<sup>6</sup> RBC GMA, FMI, Haver Analytics, China General Administration of Customs, Macrobond.

<sup>7</sup> US Census, Customs of China and General Administration of Customs.

## La transition silencieuse des devises

Parallèlement, le virage progressif vers la dédollarisation reflète une volonté d'autonomie financière accrue dans un contexte d'incertitudes grandissantes sur le plan de la géopolitique et des politiques américaines.

Auparavant, le dollar américain était la devise du commerce mondial et en grande partie, celle des réserves de change et de la dette. Toutefois, les banques centrales des ME diversifient de plus en plus leurs avoirs vers des monnaies locales ou régionales et privilégient de plus en plus d'autres actifs comme l'or (figure 8).

Parallèlement, une part croissante du commerce entre les ME est réglée dans d'autres devises que le dollar américain, en particulier au sein des grands blocs de ME comme les BRICS<sup>8</sup>, ce qui réduit la dépendance à l'égard du dollar américain dans les opérations transfrontalières.

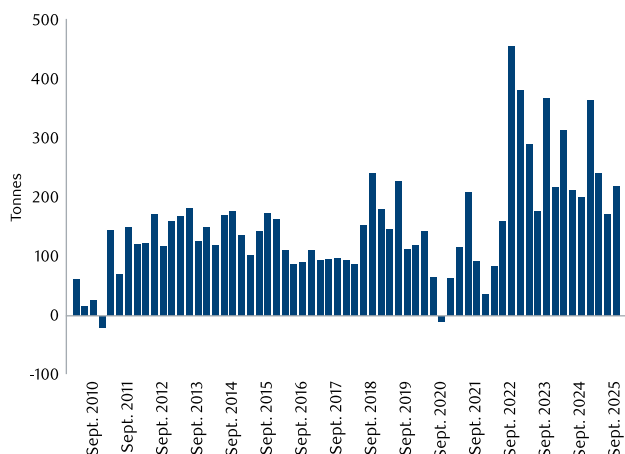
Ces tendances sont illustrées par la chute marquée de la part étrangère des avoirs en bons du Trésor américain, qui est passée de 38 % en 2010 à 13 % en 2025<sup>9</sup>, alors que des pays comme la Chine ont réduit leur exposition (figure 9).

Bien que le dollar américain domine toujours les réserves de change mondiales, sa part a reculé, passant d'environ 70 % il y a 20 ans à 58 % actuellement<sup>10</sup>.

La dédollarisation atteint une masse critique, compte tenu des changements d'attitude qui se renforcent d'eux-mêmes, rendant probable une poursuite de l'érosion graduelle de l'utilisation du dollar américain. À mesure que cette diversification progressive du système monétaire international se poursuit, elle renforce l'hypothèse d'une dépréciation du dollar américain à l'avenir, un facteur historiquement favorable pour le rendement des actions et des devises des ME.

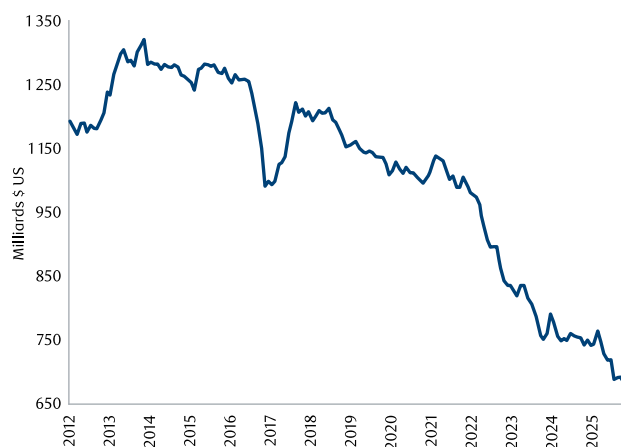
## Les banques centrales des ME diversifient leurs avoirs en dehors du dollar américain

Figure 8 : Achats nets d'or par les banques centrales



Source : World Gold Council, Jefferies, en date de janvier 2026.

Figure 9 : Titres du Trésor américain détenus par la Chine



Source : U.S. Treasury, Jefferies, en date de 2025.

Nota : Les titres du Trésor américain détenus par la Chine ont diminué, passant de 1,04 billion USD en février 2021 à 683 milliards USD en novembre 2025.



<sup>8</sup> Les BRICS sont un regroupement informel de pays émergents qui s'est transformé en une véritable organisation intergouvernementale. [BRICS | Membres, Historique, origine du nom, monnaie proposée et faits | Britannica](#).

<sup>9</sup> La part des obligations du Trésor américain dans les avoirs étrangers détenus a diminué, passant de 38 % en juillet 2010 à 13 % en novembre 2025. Sources : US Treasury, Bloomberg, Jefferies, en date de novembre 2025.

<sup>10</sup> FMI, Haver Analytics, Macrobond, RBC GMA, en date de septembre 2025 ; [Federal Reserve Board](#).

## Des bases solides

Par le passé, les ME avaient généralement tendance à être sensibles aux cycles économiques des pays développés. À titre d'exemple, lorsque la croissance ralentissait aux États-Unis ou en Europe, les pays émergents en subissaient les contrecoups du fait de la baisse des exportations et des sorties de capitaux.

Cette dépendance diminue toutefois.

L'élaboration de politiques orthodoxes et de réformes structurelles dans de nombreux pays émergents a mené à une forte amélioration des données macroéconomiques fondamentales, en particulier par rapport aux pays développés (figures 10 à 12).

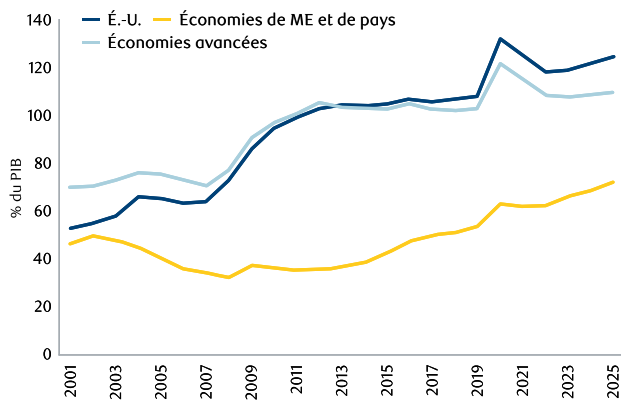
La combinaison de la situation plus solide des paiements extérieurs, de dynamiques budgétaires prudentes, de

niveaux d'endettement réduits et de taux réels élevés a nettement amélioré le contexte économique des pays des ME. Le rendement nettement supérieur des obligations des ME au cours des dernières années en est la preuve.

Conjuguée aux facteurs structurels favorables liés à la croissance de la demande intérieure, à l'innovation et au commerce intérieur des ME, cette évolution rend aujourd'hui les économies des ME moins cycliques et davantage portées par les facteurs structurels. À mesure que les pays des ME continuent de gagner en autonomie, ils deviendront moins sensibles au cycle économique des pays développés et aux exigences de financement en dollars américains. Par conséquent, ils seront moins vulnérables aux taux d'intérêt des États-Unis et à la vigueur de leur monnaie.

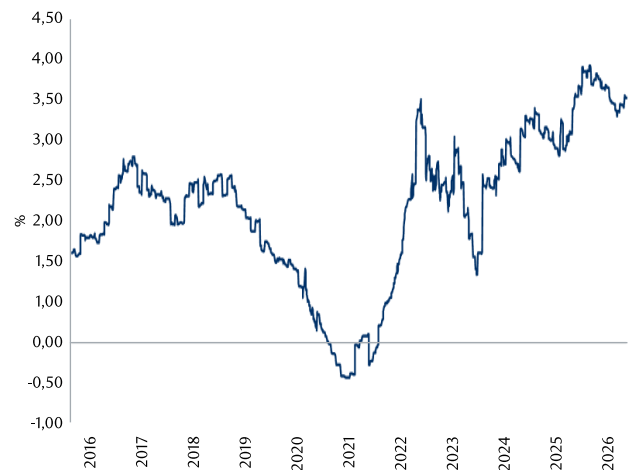
**Figure 10 : Les grands déséquilibres budgétaires aux États-Unis et dans les pays avancés ont entraîné des niveaux d'endettement plus élevés**

Dette brute des administrations publiques (% du PIB)



Source : Perspectives de l'économie mondiale du FMI, en date d'octobre 2025.

**Figure 11 : Écart entre les taux directs réels des ME et ceux des MD à des sommets inégaux depuis des dizaines d'années**

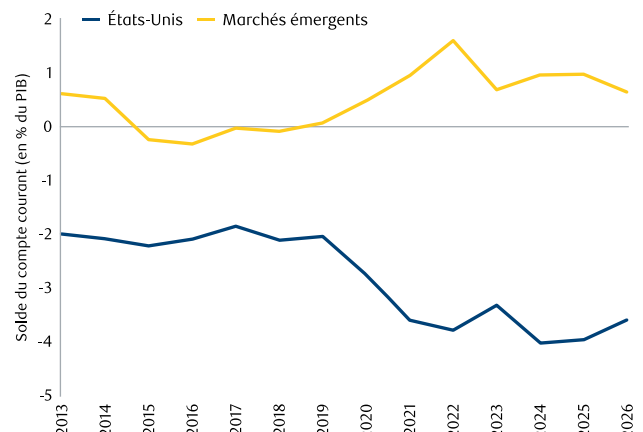


Sources : RBC GMA, Bloomberg, au 10 novembre 2025.

Nota : Le calcul du différentiel des taux réels se fonde sur l'écart entre la moyenne de certaines obligations à cinq ans de ME moins l'inflation, et la moyenne des obligations à cinq ans des pays du G3 (Europe, É.-U., Japon) moins l'inflation. Les pays des ME incluent l'Afrique du Sud, la Turquie, le Brésil, le Mexique, la Colombie, l'Indonésie, l'Inde et la Malaisie. À titre indicatif seulement.



**Figure 12 : les comptes courants des ME et des États-Unis % du PIB**



Source : RBC GMA, Perspectives de l'économie mondiale du FMI, en date d'octobre 2025. Nota : Prévisions du FMI pour 2025 et 2026.

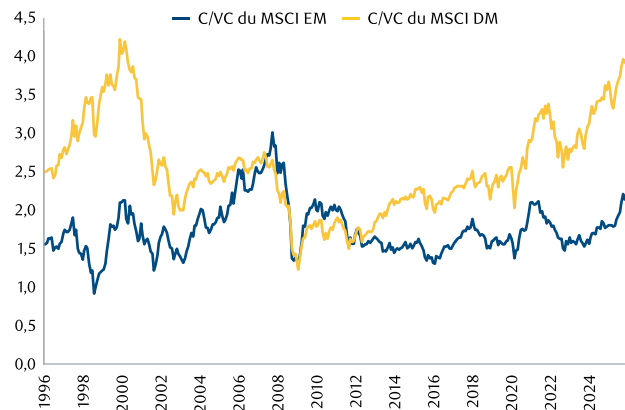
## Une occasion encore sous-exploitée

Malgré ces perspectives encourageantes, les ME restent sous-représentés et sous-évalués. La pondération des pays des ME de la plupart des indices de référence d'actions mondiales continuent d'osciller seulement entre 10 % et 12 %, ce qui est bien inférieur à leur quote-part de la population mondiale ou de la croissance économique mondiale, tandis que les actions des ME continuent de se négocier à un niveau historiquement faible par rapport aux actions des marchés développés (figure 13).

« La combinaison de la situation plus solide des paiements extérieurs, de dynamiques budgétaires prudentes, de niveaux d'endettement réduits et de taux réels élevés a nettement amélioré le contexte économique des pays des ME. »

**Figure 13 : Les actions de ME se négocient à des prix exceptionnellement avantageux par rapport aux actions de MD**

Ratios C/VC absolus du MSCI EM et du MSCI DM



Sources : Bloomberg, MSCI, en date de décembre 2025.

## Voler de ses propres ailes

Les ME sont loin d'être homogènes : ils comprennent des économies se situant à des stades de développement très différents, dotées de systèmes politiques, de cultures et de modèles de croissance diversifiés. Pourtant, collectivement, ces pays se transforment tout en s'affranchissant des marchés développés.

Ces changements ne se produisent pas du jour au lendemain. Toutefois, les changements structurels qui commencent à se cumuler peuvent transformer l'économie mondiale de manière significative.

À l'image du premier vol des frères Wright, les débuts peuvent sembler modestes, mais une fois le décollage réussi, la trajectoire peut s'accélérer rapidement.

Si la prochaine ère de croissance mondiale est bel et bien portée par les ME, il se peut que le monde découvre bientôt une réalité remarquable : ce sont les passagers qui deviennent les pilotes.

## Auteurs

### Phil Langham

Premier directeur général, premier gestionnaire de portefeuille et chef, Actions, Marchés émergents

*B. Sc. (économie) (1987), Université de Manchester, R.-U.*



M. Langham est premier directeur général et premier gestionnaire de portefeuille, responsable de l'équipe Actions, Marchés émergents RBC de RBC GMA-UK. Avant de se joindre à l'organisation en 2009, il était chef, Marchés émergents mondiaux, à Société Générale Asset Management, à Londres, Royaume-Uni. Auparavant, il a occupé des postes au Kuwait Investment Office à Londres, Royaume-Uni, où il gérait la division des marchés émergents mondiaux, ainsi que des portefeuilles asiatiques, latino-américains et américains. Il était également directeur et chef, Asie et marchés émergents, à Credit Suisse à Zurich. Il a amorcé sa carrière dans le secteur des placements en 1992.

### Dijana Jelic

Première gestionnaire de portefeuille

*B.A. (histoire de l'art) (2010), Université de Warwick, R.-U.*



Mme Jelic est spécialiste de produit au sein de l'équipe Actions, Marchés émergents de RBC GMA-UK. Avant d'entrer au service de la société en 2018, elle était vice-présidente à Citi Private Bank, où elle a travaillé comme spécialiste de produit dans le secteur des placements gérés, en se concentrant sur les ressources de placement et les solutions de fonds destinées à la clientèle fortunée. Auparavant, elle a travaillé au sein de KPMG, cabinet mondial d'experts-comptables, où elle a exercé un rôle de conseillère en placements auprès de clients du secteur des pensions. Elle a commencé sa carrière dans le secteur des placements en 2011.

Le présent document est fourni par RBC Gestion mondiale d'actifs (RBC GMA) à titre indicatif seulement. Il ne peut être ni reproduit, ni distribué, ni publié sans le consentement écrit préalable de RBC GMA ou de ses entités affiliées mentionnées dans les présentes. RBC GMA est la division de gestion d'actifs de Banque Royale du Canada (RBC) qui regroupe RBC Gestion mondiale d'actifs Inc. (RBC GMA Inc.), RBC Global Asset Management (U.S.) Inc. (RBC GAM (US)), RBC Global Asset Management (UK) Limited (RBC GAM (UK)) et RBC Global Asset Management (Asia) Limited (RBC GAM (Asia)), qui sont des filiales distinctes, mais affiliées de RBC.

Au Canada, le document peut être distribué par RBC GMA Inc. (y compris PH&N Institutionnel), qui est régie par chaque commission provinciale ou territoriale des valeurs mobilières auprès de laquelle elle est inscrite. Aux États-Unis (É.-U.), ce document peut être fourni par RBC GAM (U.S.), une société-conseil en placement inscrite auprès de la SEC. Le document est publié au Royaume-Uni (R.-U.) par RBC GAM-UK, qui est autorisée et régie par la Financial Conduct Authority (FCA) du Royaume-Uni, inscrite aux États-Unis auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC), et est membre de la National Futures Association (NFA) autorisé par la Commodities Futures Trading Commission (CFTC) des États-Unis. Ce document peut être distribué dans l'Espace économique européen (EEE) par BlueBay Funds Management Company S.A. (BBFM S.A.), qui est régie par la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF). En Allemagne, en Italie, en Espagne et aux Pays-Bas, BBFM S.A. exerce ses activités aux termes d'un mécanisme de passeport facilitant l'implantation de succursales en vertu de la Directive 2009/65/CE concernant certains organismes de placement collectif en valeurs mobilières et de la Directive 2011/61/UE sur les gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs. En Suisse, ce document peut être distribué par BlueBay Asset Management AG, dont le représentant et l'agent payeur est BNP Paribas Securities Services, Paris, succursale de Zurich, Selnaustrasse 16, 8002 Zurich (Suisse). Au Japon, ce document peut être distribué par BlueBay Asset Management International Limited, qui est inscrite auprès du bureau local du ministère des Finances du Japon de la région de Kanto. Ailleurs en Asie, ce document peut être distribué par RBC GAM (Asia), qui est inscrite auprès de la Securities and Futures Commission (SFC) de Hong Kong. En Australie, RBC GAM-UK est exemptée de l'obligation de s'inscrire à titre de cabinet de services financiers, conformément à la loi sur les sociétés se rapportant aux services financiers, puisqu'elle est régie par la FCA en vertu des lois du Royaume-Uni, lesquelles diffèrent des lois australiennes. Toutes les entités mentionnées ci-dessus relativement à la distribution sont collectivement incluses dans les références faites à « RBC GMA » dans ce document.

Ce document ne peut pas être distribué aux investisseurs résidant dans les territoires où une telle distribution est interdite.

Les inscriptions et les adhésions mentionnées ne doivent pas être interprétées comme une caution ou une approbation de RBC GMA par les autorités responsables de la délivrance des permis ou des inscriptions.

Ce document ne constitue pas une offre d'achat ou de vente ou la sollicitation d'achat ou de vente de titres, de produits ou de services, et ce, dans tous les territoires. Il n'a pas non plus pour objectif de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables, fiscaux, liés aux placements ou autres, et ne doit pas servir de fondement à de tels conseils. Les produits, services ou placements mentionnés dans les présentes ne sont pas offerts dans tous les territoires, et certains le sont uniquement de manière limitée, selon les exigences réglementaires et légales locales. Vous trouverez des précisions sur RBC GMA au [www.rbcgam.com](http://www.rbcgam.com). Il est fortement recommandé aux personnes ou entités qui reçoivent ce document de consulter leurs propres conseillers et de tirer leurs propres conclusions sur les avantages et les risques de placement, de même que sur les aspects juridiques, fiscaux et comptables et ceux relatifs au crédit de l'ensemble des opérations.

Tout renseignement prospectif sur les placements ou l'économie contenu dans ce document a été obtenu par RBC GMA auprès de plusieurs sources. Les renseignements obtenus de tiers sont jugés fiables, mais ni RBC GMA, ni ses sociétés affiliées, ni aucune autre personne n'en garantissent explicitement ou implicitement l'exactitude, l'intégralité ou la pertinence. RBC GMA et ses sociétés affiliées n'assument aucune responsabilité à l'égard des erreurs ou des omissions relatives à ces renseignements. Les opinions contenues dans le présent document reflètent le jugement et le leadership éclairé de RBC GMA, et peuvent changer à tout moment sans préavis.

Certains énoncés contenus dans le présent document peuvent être considérés comme étant des énoncés prospectifs, lesquels expriment des attentes ou des prévisions actuelles à l'égard de résultats ou d'événements futurs. Les énoncés prospectifs ne sont pas des garanties de rendements ou d'événements futurs et comportent des risques et des incertitudes. Il convient de ne pas se fier indûment à ces énoncés, puisque les résultats ou les événements réels pourraient différer considérablement.

®/MC Marque(s) de commerce de Banque Royale du Canada, utilisée(s) sous licence. © RBC Gestion mondiale d'actifs Inc., 2026. IC2604446.

Date de publication : mars 2026

RE/0373/03/26



Gestion  
mondiale d'actifs